



Pour aller plus loin :

- Que lire sur l'Empire russe et soviétique ? p.2-10
- Essai sur les anciennes et les nouvelles manières d'écrire l'histoire de l'URSS. p.11-15

## Que lire ?

A l'exception de quelques ouvrages et articles anglais importants, je privilégie ici la littérature francophone. Cette bibliographie est amenée à évoluer.

### • Histoire de la Russie et de l'Union soviétique.

On peut d'abord se familiariser avec des cartes, des chronologies et des manuels synthétiques :

#### Deux atlas sur la Russie-URSS :

John Channon, *Atlas historique de la Russie : puissance et instabilité d'un empire européen, asiatique et arctique*, trad. de l'angl. par C. Prat et M.-H. Mandrillon, Paris, Éditions Autrement, 1997.

François-Xavier Nérard, Marie-Pierre Rey, *Atlas historique de la Russie : d'Ivan III à Vladimir Poutine*, Paris, Autrement, 2017.

#### Premières lectures de cadrage :

Marie-Pierre Rey, *De la Russie à l'Union soviétique : la construction de l'empire, 1452-1953*, Paris, Hachette, 1994.

Michel Laran, Jean-Louis Van Regemorter, *Russie-URSS, 1870-1984*, 2e éd., Paris, Masson, 1991.

Sabine Dullin, *Histoire de l'URSS*, Paris, La Découverte, Repères, 3e édition 2008. Accessible sur Cairn

#### Pour approfondir :

Alain Blum, Françoise Daucé, Marc Elie, Isabelle Ohayon, *L'âge soviétique. Une traversée de l'Empire russe au monde postsoviétique*, Paris, Armand Colin, 2021.

Pierre Gonneau, Aleksandr Lavrov, Ecatherina Rai, *La Russie impériale : l'Empire des tsars, des Russes et des non-Russes (1689-1917)*, Paris, PUF, 2019. Accessible sur Cairn.

Andrea Graziosi, *Histoire de l'URSS*, trad. de l'italien par J. Nicolas, Paris, PUF, 2010. Accessible sur Cairn.

Dominic Lieven (ed.), Volume 2 : *Imperial Russia, 1689-1917*, Cambridge History of Russia, Cambridge, 2006.

Martin Malia, *L'Occident et l'énigme russe. Du cavalier de bronze au mausolée de Lénine*, Paris, Seuil, 2003.

Michel Niqueux éd., *L'Occident vu de Russie : anthologie de la pensée russe de Karamzine à Poutine*, préf. de Georges Nivat, Paris, Institut d'études slaves, 2e éd., 2017.

Marie-Pierre Rey, *La Russie face à l'Europe : d'Ivan le Terrible à Vladimir Poutine*, Paris, Flammarion, 2016.

Nicholas Riasanovsky, *Histoire de la Russie : des origines à nos jours*, trad. de l'angl. par A. Berelowitch, Paris, Robert Laffont, 2014.

Alexandre Sumpf, *De Lénine à Gagarine : une histoire sociale de l'Union soviétique*, Paris, Gallimard, 2013.

Nicolas Werth, *Histoire de l'Union soviétique : de l'Empire russe à la Communauté des États indépendants, 1900-1991*, Paris, PUF, 2001.

## • Sur l'Empire

### Une comparaison entre les Empires :

Jane Burbank, Frederick Cooper, *Empires : de la Chine ancienne à nos jours*, trad. de l'anglais par Christian Jeanmougin, Paris, Payot, 2011.

John P. LeDonne, *The Russian Empire and the World, 1700-1917. The Geopolitics of Expansion and Containment*, New York, Oxford University Press, 1997.

Dominic Lieven, *The Russian Empire and Its Rivals*, New Haven, Yale University Press, 2002.

Timothy Snyder, *Terres de sang. L'Europe entre Hitler et Staline*, trad. de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat, Folio Histoire, Gallimard, 2012.

### L'Empire dans la longue durée :

Jane Burbank, Mark Von Hagen, Anatolyi Remnev, dir., *Russian Empire. Space, People, Power, 1700-1930*, Bloomington, Indiana University Press, 2007.

Hélène Carrère d'Encausse, *L'empire d'Eurasie : une histoire de l'Empire russe de 1552 à nos jours*, Paris, Fayard, 2005.

Michel Heller, *Histoire de la Russie et de son empire*, trad. du russe par A. Coldefy-Faucard, Paris, Champ Histoire, Flammarion, 2009 (1<sup>e</sup> édition française, Plon 1997).

Andreas Kappeler, *La Russie, empire multiethnique*, trad. de l'all. par G. Imart, Paris, Institut d'études slaves, 1994.

Georges Sokoloff, *La Puissance pauvre. Une histoire de la Russie de 1815 à nos jours*, Paris Fayard, 1993. (pour les passages sur l'économie et notamment sur les politiques de Sergueï Witte).

"Les Russes et leur Empire", *L'Histoire*, n°485-486, juillet-août 2021.

## **Les politiques impériales à l'égard des nationalités et des religions**

Juliette Cadiot, *Le laboratoire impérial : Russie-URSS, 1870-1940*, Paris, CNRS Éditions, 2007.

Juliette Cadiot, Dominique Arel et Larissa Zakharova (dir.), *Cacophonies d'Empire. Le gouvernement des langues dans l'Empire russe et l'Union soviétique*, Paris, CNRS éditions, 2010.

Hélène Carrère d'Encausse, *Le grand défi : bolcheviks et nations, 1917-1930*, Paris, Flammarion, 1987.

Georges Haupt, Michaël Löwy, Claudie Weill, *Les marxistes et la question nationale, 1848-1914*, Paris, L'Harmattan, 1974 (avec la plupart des textes essentiels).

Francine Hirsch, *Empire of Nations. Ethnographic Knowledge and the Making of the Soviet Union*, Ithaca, Cornell University Press, 2005.

Adeeb Khalid, *The Politics of Muslim Cultural Reform. Jadidism in Central Asia*, Berkeley, University of California Press, 1999.

Terry Martin, *The Affirmative Action Empire. Nations and Nationalism in the Soviet Union, 1923-1939*, Ithaca, Cornell University Press, 2001.

Lorraine de Meaux, *La Russie et la tentation de l'Orient*, Paris, Fayard, 2010.

Yuri Slezkine, « The USSR as a Communal Apartment, or How a Socialist State Promoted Ethnic Particularism », *Slavic Review*, vol. 53, n°2, 1994, p. 414-452.

Jeremy Smith, *Red Nations. The Nationalities Experience in and after the USSR*, Cambridge University Press, 2013.

Paul Werth, *The Tsar's Foreign Faiths. Toleration and the Fate of Religious Freedom in Imperial Russia*, Oxford, Oxford University Press, 2014.

## **Les politiques de l'Empire aux frontières.**

Sabine Dullin, *La frontière épaisse : aux origines des politiques soviétiques, 1920-1940*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2014.

Lucien J. Frary, Mara Kozelsky ed., *Russian-Ottoman Borderlands. The Eastern Question Reconsidered*, The University of Wisconsin Press, 2014.

Catherine Gousseff, *Echanger les peuples. Le déplacement des minorités aux confins polono-soviétiques (1944-1947)*, Paris, Fayard, 2015.

Alfred J. Rieber, "Stalin, Man of the Borderlands", *The American Historical Review*, Vol. 106, No. 5. (Dec., 2001), pp. 1651-1691.

Theodore R. Weeks, *Nation and State in Late Imperial Russia. Nationalism and Russification on the Western Frontier, 1863-1914*, DeKalb, Northern Illinois University Press, 2008.

*La question balte 1939-1989. Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°133-134, 2019.

### **Les nations de la Russie et de l'URSS :**

Daniel Beauvois, *La Pologne des origines à nos jours*, Paris, Éditions du Seuil, 2010.

Seppo Hentilä, Osmo Jussila, Jukka Nevakivi, *Histoire politique de la Finlande (XIXe-XXe siècle)*, trad. du finnois par Marjatta et Michel Crouzet, Paris, Fayard, 1999.

Artemy Kalinovsky, *Laboratory of socialist development: Cold War politics and decolonization in Soviet Tajikistan*, Ithaca, Cornell University Press, 2018.

Andreas Kappeler, *Petite histoire de l'Ukraine*, trad. de l'all. par G. Imart, Paris, Institut d'études slaves, 1997.

Marlène Laruelle, *Russian Nationalism: Imaginaries, Doctrines, and Political Battlefields*, Londres, Routledge, 2019.

Alexander Morrison, *Russian Rule in Samarkand, 1868-1910. A Comparison with British India*, Oxford, Oxford University Press, 2008.

Claire Mouradian, *L'Arménie de Staline à Gorbatchev. Histoire d'une république soviétique*, Paris, Ramsay, 1990.

Benjamin Nathans, *Beyond the Pale. The Jewish Encounter with Late Imperial Russia*, Berkeley, University of California Press, 2002.

Douglas Northrop, *Veiled Empire: Gender & Power in Stalinist Central Asia*, Ithaca, Cornell University Press, 2004.

Etienne Peyrat, *Histoire du Caucase au XXe siècle*, Fayard, 2020.

Serhii Plokhy, *The Gates of Europe. A History of Ukraine*, Penguin Books, 2016.

Silvia Serrano, *Géorgie : Sortie d'Empire*, Paris, CNRS éditions, 2007.

Yuri Slezkin, *Arctic mirrors. Russia and the Small Peoples of the North*, Cornell University Press, 1994.

Timothy Snyder, *The Reconstruction of Nations : Poland, Ukraine, Lithuania, Belarus, 1569-1999*, Yale U.P., 2003.

Vera Tolz, *Inventing the Nation, Russia*, Oxford, Oxford University Press, 2001.

Sören Urbansky, *Beyond the Steppe Frontier: A History of the Sino-Russian Border*, Princeton University Press, 2020.

## • **Puissance russe et soviétique : aspects intérieurs et extérieurs**

François-Xavier Coquin, *1905 : la révolution russe manquée*, Bruxelles, Complexe, 1985.

Orlando Figes, *The Crimean War: a history*, Metropolitan Books, 2010.

Michael A. Reynolds, *Shattering Empires. The Clash and Collapse of the Ottoman and Russian Empires, 1908-1918*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011.

Alexandre Sumpf, *La Grande Guerre oubliée : Russie, 1914-1918*, Paris, Perrin, 2014.

Michel Tissier, *L'Empire russe en révolutions : du tsarisme à l'URSS*, Paris, Armand Colin, 2019.

### **Révolution et guerre civile**

Orlando Figes, *La Révolution russe. 1891-1924 : la tragédie d'un peuple*, trad. de l'angl. par P.-E. Dautat, Paris, Denoël, 2007 [éd. orig. : 1996].

Robert Gerwarth, *Les vaincus : violences et guerres civiles sur les décombres des empires, 1917-1923*, trad. de l'angl. par A. Blanchard, Paris, Éditions du Seuil, 2017.

Peter Holquist, *Making War, Forging Revolution. Russia's Continuum of Crisis, 1914-1921*, Cambridge, Harvard University Press, 2002.

Joshua Sanborn, *Imperial Apocalypse. The Great War and the Destruction of the Russian Empire*, Oxford, Oxford University Press, 2014.

Yuri Slezkine, *La maison éternelle. Une saga de la Révolution russe*, Paris, La Découverte, 2017.

### **Révolutions de 1917**

Carole Ajam, Alain Blum, Sophie Cœuré, Sabine Dullin, dir., *Et 1917 devient révolution*, Paris, Éditions du Seuil/BDIC, 2017 (catalogue d'exposition).

Sophie Cœuré, Sabine Dullin, dir., « 1917, un moment révolutionnaire », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, no 135, juillet-septembre 2017.

Marc Ferro, *La révolution de 1917*, Paris, Albin Michel, 1997 [1re éd. : 1967 et 1976].

Alexandre Sumpf, *1917 : la Russie et les Russes en révolutions*, Paris, Perrin, 2017.

### **De Lénine à Staline : pouvoir et société en URSS**

Juliette Cadiot, Marc Elie, *Histoire du Goulag*, Paris, La Découverte, collection Repères, 2017.

Varlam Chalamov, *Récits de la Kolyma*, trad. Sophie Benech, Luba Jurgenson, Paris, Verdier, 2003.

Dominique Colas, *Lénine et le léninisme*, Paris, PUF (Que sais-je ?), 1987.

Sheila Fitzpatrick, « L'identité de classe dans la société de la NEP », *Annales ESC*, 2, mars-avril 1989, p.251-271.

Sheila Fitzpatrick, *Le stalinisme au quotidien. La Russie soviétique dans les années 1930*, trad. de l'anglais par François-Xavier Nérard, Flammarion, 2002.

Oleg Khlevniuk, *Staline*, trad. du russe par Evelyne Werth, Paris, Belin, 2017.

Stephen Kotkin, *Magnetic Mountains. Stalinism as a Civilization*, University of California Press, 1995.

Lars T. Lih et alii (ed.), *Stalin's Letters to Molotov, 1925-1936*, New Haven, Yale University Press, 1995.

Nathalie Moine, « Le système des passeports à l'époque stalinienne. De la purge des grandes villes au morcellement du territoire, 1932-1953 », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol. 50, n° 1, 2003, p. 145-169.

Nicolas Werth, *Etre communiste en URSS sous Staline*, Paris, Gallimard, 1981.

Nicolas Werth, *La Terreur et le désarroi. Staline et son système*, Paris, Perrin, 2007.

Les « Opérations de masse » de la « Grande Terreur » en URSS (1937-1938), *Bulletin de l'Institut d'histoire du temps présent*, n°86, 2006.

### **Grande Guerre patriotique**

Masha Cerovic, « Le front germano-soviétique (1941-1945): une apocalypse européenne », in Robert Frank et al. (dir.), *1937-1947: La Guerre-monde, T.1*, Paris, Folio Gallimard, 2015, p. 913-961.

Masha Cerovic, *Les enfants de Staline. La guerre des partisans soviétiques (1941-1944)*, Paris, Seuil, 2018.

Ilya Ehrenbourg, Vassili Grossman, *Le livre noir. Textes et témoignages*, Arles, Actes Sud, 1995.

Antonella Salomoni, *L'Union soviétique et la Shoah*, Paris, La Découverte, 2008.

Vanessa Voisin, *L'URSS contre ses traîtres : l'épuration soviétique (1941-1955)*, Publications de la Sorbonne, 2015.

Victor Zaslavsky, Christine Vodovar, *Le Massacre de Katyn : Crime et mensonge*, Paris, éd. du Rocher, 2003.

## **L'URSS de Staline à Gorbatchev**

Archie Brown, *The Gorbatchev Factor*, Oxford, Oxford University Press, 1997.

Aurélie Campana, Grégory Dufaud, Sophie Tournon, *Les déportations en héritage - Les peuples réprimés du Caucase et de Crimée, hier et aujourd'hui*, Publications universitaires de Rennes, 2010.

Jean-Marie Chauvier, *URSS : une société en mouvement*, Éditions de l'Aube, La Tour d'Aigues, 1988.

Sarah Fainberg, *Les discriminés. L'antisémitisme soviétique après Staline*, Fayard, 2014.

Yoram Gorlizki, Oleg Khlevniuk, *Stalin and the Soviet ruling circle, 1945-1953*, Oxford University Press, 2005.

Yoram Gorlizki, Oleg Khlevniuk, *Substate dictatorship: networks, loyalty, and institutional change in the Soviet Union*, New Haven, Yale University Press, 2020.

Nino Kirtadzé, *Les funérailles d'un dieu*, Zaradoc Films/Les Films du village, 2003, 61 minutes.

Andreï Kozovoï, *Brejnev, l'anti-héros*, Paris, Perrin, 2021.

Rudolf Pikhovia, *URSS : Histoire du pouvoir 1945-1981*. 2 volumes. Traduit du russe par Benoît Gacon, Longueuil, Québec : les éditions Kéruss, 2007-2008.

William Taubman, *Khrushchev: The Man and His Era*, New York, W. W. Norton & Company 2003.

Félix Tchouev, *Conversations avec Molotov. 140 entretiens avec le bras droit de Staline*, trad. du russe par Dimitri Sesemann, Paris, Albin Michel, 1995.

Cécile Vaissié, *Pour votre liberté et pour la nôtre, Le combat des dissidents de Russie*, Paris, Robert Laffont, 2000.

Douglas Weiner, *A Little Corner of Freedom: Russian Nature Protection from Stalin to Gorbachev*, Berkeley, University of California Press, 1999.

Alexei Yurchak, *Everything was Forever, Until it was No More: The Last Soviet Generation*, Princeton University Press, 2006.

## **Communisme et diplomatie soviétique.**

Sophie Cœuré, Sabine Dullin (dir.), *Frontières du communisme. Mythologies et réalités de la division de l'Europe de la révolution d'Octobre au mur de Berlin*, Paris, La Découverte, 2007.

Sophie Cœuré, *La grande lueur à l'Est. Les Français et l'Union soviétique, 1917-1939*, Paris, Seuil, 1999.

Sabine Dullin, *Des hommes d'influences. Les ambassadeurs de Staline en Europe, 1930-1939*, Paris, Payot, 2001.

Sabine Dullin, Brigitte Studer, « Communisme + transnational. L'équation retrouvée de l'internationalisme (premier XXe siècle) », *Monde(s). Histoire, espaces, relations*, n°10, 2016.

Jean-François Fayet, *VOKS, le laboratoire helvétique. Histoire de la diplomatie culturelle soviétique durant l'entre-deux-guerres*, Genève, Georg éditeur, 2014.

Jacques Lévesque, *L'URSS et sa politique internationale de Lénine à Gorbatchev*, Paris, Armand Colin, 1997 (réédition).

## **Guerre froide.**

*Cold War International History Project* [<http://www.wilsoncenter.org/program/cold-war-international-history-project>]

Sabine Dullin, Stanislas Jeannesson, *Atlas de la guerre froide. 1947-1990 : un conflit global et multiforme*, Paris, Autrement, 2e édition, 2020.

Justine Faure, « De la Grande Alliance à l'affrontement armé Est-Ouest (1944-1950) : origines de la Guerre froide et débats historiographiques », *Histoire@Politique*, n°3, 2007, p. 1-17.

Pierre Grosser, *1989, l'année où le monde a basculé*, Paris, Perrin, 2009.

Stanislas Jeannesson, *La guerre froide*, Paris, La Découverte, 2014.

Oscar Sanchez-Sibony, *Red Globalization: the political economy of the Soviet Cold War from Stalin to Khrushchev*, Cambridge University Press, 2014.

Arne Westad, *La guerre froide globale : le tiers monde, les États-Unis et l'URSS*, trad. de l'anglais par Christian Jeanmougin, Payot, Paris, 2007.

Zubok Vladislav, Pleshakov Constantin., *Inside the Kremlin Cold War, From Stalin to Khrushchev*, Harvard University Press, 1997.

## **Russie contemporaine**

Svetlana Alexievitch, *La fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement*, traduction Sophie Benech, Paris, Actes Sud, 2013.

Françoise Daucé, *La Russie post-soviétique*, Paris, La Découverte, Repères, 2019.

Michel Eltchaninoff, *Dans la tête de Vladimir Poutine*, Arles, Actes Sud, 2015.

Gilles Favarel-Garrigues, Kathy Rousselet, *La Russie contemporaine*, Paris, Fayard, 2010.

Stephen Kotkin, *Amageddon averted. The Soviet collapse, 1970-2000*, New York, Oxford University Press, 2008.

Anne de Tinguy, *L'effondrement de l'empire soviétique*, Bruylant, Bruxelles, 1998.

## Essai sur les anciennes et les nouvelles manières d'écrire l'histoire de l'URSS

La guerre froide et la bipolarisation du monde structurent jusqu'en 1991 la manière dont on écrit l'histoire de l'URSS. Celle-ci, parce qu'elle est censée incarner la réalisation de l'idée communiste, s'écrit à part de celle de la Russie pré-révolutionnaire.

Les études sur l'URSS s'appellent alors soviétologie, une science spécifique contrainte de travailler à partir de sources peu fiables et dans une culture politique du secret qu'il s'agit de décrypter.

Les archives ne sont pas accessibles et les historiennes et les historiens doivent utiliser les publications officielles (presse et discours), les témoignages des transfuges ou des dissidents et les fonds d'archives extérieures. Un fonds d'archives précieux (les archives de Smolensk) qui avait été volé par les nazis est récupéré par les Américains en Allemagne en 1945. Le gouvernement des Etats-Unis finance aussi de vastes enquêtes orales menées par les universitaires d'Harvard dans les camps de personnes déplacées à la sortie de la Seconde Guerre mondiale dans les zones d'occupation allemande et autrichienne et qui servent de matériau à de nombreux historiens d'après-guerre.

Dans la génération des grands historiens soviétologues jusqu'aux années 1960, beaucoup sont nés dans l'Empire russe ou sur ses confins et y ont vécu avant de fuir ou d'émigrer. Certains sont nés dans l'émigration russe d'après la révolution bolchevique. D'autres sont des rescapés de la Shoah à l'Est. Leur objet d'étude ne leur est pas totalement étranger et ils sont familiers des langues de l'Empire.

Parmi les soviétologues, on retrouve aussi des compagnons de route du communisme et de ses multiples variantes stalinienne, trotskiste, maoïste qui peuvent devenir après la répression de 1956 à Budapest, celle de Prague en 1968 ou au moment de la publication de l'archipel du Goulag des ex-, c'est-à-dire des désenchantés du communisme<sup>1</sup>. En France et en Italie, le Parti communiste a en effet occupé une place influente dans les milieux intellectuels<sup>2</sup>. En Grande-

---

<sup>1</sup> Evoquons en France Boris Souvarine, russe et communiste antistalinien, qui écrit en 1935 la première biographie documentée sur Staline, Annie Kriegel, résistante et ex-communiste, qui fonde les études sur le communisme en France.

<sup>2</sup> Voir Sabine Dullin, « Les interprétations françaises du système soviétique » dans Michel Dreyfus et *alii* (ed.), *Le Siècle des communismes*, Paris, Seuil, 2004.

Bretagne, la gauche du Labour s'intéresse, depuis le plan quinquennal de Staline, au modèle soviétique.

Jusqu'en 1991, deux courants d'interprétation dominant l'écriture de l'histoire de l'URSS.

L'école dite totalitaire met l'accent sur l'histoire politique d'un système structuré autour de l'idéologie communiste, du Parti unique et de la politique centralisée de ses dirigeants. Elle insiste sur les mécanismes de la propagande et de la répression face à une société dont les ressorts ont été annihilés. Michel Heller évoque *La machine et les rouages*<sup>3</sup>.

Cette vision a le mérite de souligner l'ampleur de la violence d'État en URSS et les relations d'emprise. Elle insiste sur 1917 comme rupture.

Les historiens des relations internationales analysent la politique extérieure soviétique comme guidée par l'idéologie. Ils mettent en avant ce qui serait un grand plan d'expansion et de subversion internationale qui se réalise en partie malgré le *containment*, notamment avec la satellisation de l'Europe de l'Est et la guerre d'Afghanistan. Les études sur le KGB et les renseignements militaires (GRU) souvent fondées sur le récit des transfuges alimentent aussi la vision totalitaire de la politique internationale de l'URSS.

De grands historiens, souvent en poste dans les universités américaines, lui donnent ses lettres de noblesse. Merle Fainsod et Leonard Schapiro décrivent le fonctionnement des institutions soviétiques<sup>4</sup>, Robert Conquest écrit sur la Grande Terreur et la famine en Ukraine<sup>5</sup>. Richard Pipes publie le premier grand livre sur la politique nationale en URSS<sup>6</sup>. Adam Ulam écrit en 1968 la première somme sur la politique extérieure soviétique<sup>7</sup>.

L'école dite révisionniste se développe et veut réviser l'interprétation précédente.

Politiquement, cette historiographie se développe dans le cadre de la contestation des années 1960. La décolonisation, les revendications d'émancipation sociale et sexuelle ainsi que la fin du stalinisme en URSS transforment l'état d'esprit des chercheurs qui ne veulent plus analyser l'ennemi pour lutter contre mais comprendre en quoi le communisme a pu représenter une alternative au capitalisme.

---

<sup>3</sup> Michel Heller, *La machine et les rouages. La formation de l'homme soviétique*, traduit du russe par Anne Coldefy-Faucard, Paris, Calmann-Lévy, 1985.

<sup>4</sup> Merle Fainsod, *How Russia is ruled*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1953 ; Leonard Schapiro, *Les Bolcheviks et l'opposition : origines de l'absolutisme communiste 1917-1922*, traduction de l'anglais de Serge Legran, Paris, Les îles d'or, 1958.

<sup>5</sup> Robert Conquest, *La Grande Terreur : les purges staliniennes des années trente*, traduit de l'anglais par Marie-Alyx Revellat, Paris, Stock, 1970 [1968 en anglais].

<sup>6</sup> Richard Pipes, *The Formation of the Soviet Union. Communism and Nationalism, 1917-1923*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1954.

<sup>7</sup> Adam Ulam, *Expansion and Co-existence, The History of Soviet Foreign Policy, 1917-67*, Londres, Secker and Warburg, 1968.

Scientifiquement, la nouvelle approche révisionniste s'appuie aussi sur le développement des *area studies* qui entendent étudier les sociétés non-occidentales de manière pluridisciplinaire avec l'histoire parmi les autres sciences sociales et sur les *subaltern studies* qui veulent redonner une voix aux dominés.

L'histoire s'écrit alors par en bas. Elle étudie les paysans, les ouvriers, les communistes ordinaires, les bureaucrates. Elle insiste sur les résistances et les formes d'autonomie des citoyens, sur les différents courants du bolchevisme. L'image de la machine et des rouages est remise en cause. Les contextes sociaux et culturels de longue durée sont considérés comme des facteurs déterminants. Le passé tsariste et rural pèse sur le projet bolchevique au point de le faire dévier jusqu'au stalinisme.

La Grande Terreur est parfois considérée par cette école révisionniste comme une fuite en avant dont Staline lui-même aurait perdu le contrôle<sup>8</sup>. L'accent est mis sur la responsabilité américaine dans les origines de la guerre froide<sup>9</sup> et la diplomatie soviétique est présentée à l'inverse comme un concentré de *realpolitik* et de prudence<sup>10</sup>. Le poids des circonstances et des contextes locaux explicite alors l'extension du bloc. La théorie de la convergence économique, sociale et culturelle des sociétés communistes et occidentales dans la période de la détente remet en cause le primat du politique et permet de comprendre les origines de la Perestroïka.

Le père de ce courant révisionniste est sans aucun doute Moshe Lewin, né à Wilno en 1921 et dont la thèse défendue en France et dirigée par le professeur d'histoire russe de la Sorbonne Roger Portal, porte sur la paysannerie soviétique à l'heure de la collectivisation<sup>11</sup>. Son ouvrage *La formation du système soviétique : essais sur l'histoire sociale de la Russie dans l'entre-deux-guerres* (Paris, Gallimard, 1987) en est emblématique. Sheila Fitzpatrick, qui dirigea de nombreuses thèses à l'université de Chicago, a largement impulsé cette histoire sociale de l'URSS redonnant une agentivité et un visage aux citoyens de l'Empire.

Ce courant révisionniste n'est pas si loin de la nouvelle historiographie soviétique des années 1960-70 qui, marquée par la déstalinisation de Khrouchtchev, revient aux sources léninistes pour mieux se démarquer des échecs du stalinisme. Il est également très présent en

---

<sup>8</sup> Arch Getty, *Origins of the Great Purges: The Soviet Communist Party Reconsidered, 1933-1938*, New York, Cambridge University Press, 1985.

<sup>9</sup> Voir Justine Faure, « De la Grande Alliance à l'affrontement armé Est-Ouest (1944-1950) : origines de la Guerre froide et débats historiographiques », *Histoire@Politique*, n°3, 2007, p. 1-17.

<sup>10</sup> Voir sur le pacte germano-soviétique, les travaux de Gabriel Gorodetsky et Michael J. Carley que je conteste dans mon propre ouvrage *Des hommes d'influences*, Paris, Payot, 2001.

<sup>11</sup> Moshe Lewin, *La paysannerie et le pouvoir soviétique, 1928-1930*, Paris-La Haye, Mouton, 1966. Sur son parcours et son œuvre, voir le texte qu'Alain Blum lui consacre lors de son décès en 2010. [https://www.persee.fr/doc/slave\\_0080-2557\\_2010\\_num\\_81\\_2\\_8071](https://www.persee.fr/doc/slave_0080-2557_2010_num_81_2_8071)

Europe, notamment dans l'historiographie britannique influencée par les travaux séminaux d'Edward Hallet Carr<sup>12</sup>.

L'effondrement de l'URSS provoque l'ouverture des archives, un trésor longtemps sous clé, mais leur accès reste cependant partiel<sup>13</sup>. Cette nouvelle documentation permet de redonner de l'élan à une historiographie toujours hantée par le stalinisme et les crimes de masse du 20<sup>e</sup> siècle. Rappelons que *Vingtième siècle. Revue d'histoire* (aujourd'hui *20&21*), avait été créée en 1984, sous les auspices du rendez-vous fixé par George Orwell. Elle se fixait pour objectif d'analyser les échecs de « l'homme nouveau des rêves totalitaires » et d'explorer en profondeur la question des totalitarismes et des fascismes<sup>14</sup>.

Les premières trouvailles d'archives doivent donc permettre de documenter la Grande Terreur, le Goulag, la famine en Ukraine et les mécanismes de l'Etat-Parti. On découvre dans les archives des opérations inconnues comme la passeportisation de 1932 et les opérations de masse de la *Ejovshchina* en 1937-1938, que Staline contrôle de part en part contrairement à ce que disait Getty. Staline croit ce qu'il écrit et dit. Il n'est pas le Machiavel de Souvarine et de Conquest. Il n'a pas fait tuer Kirov en 1934.

Au milieu des années 1990, ont lieu en Europe les dernières batailles éditoriales et joutes historiennes autour du communisme. Éric Hobsbawm regrette de devoir écrire dorénavant l'histoire du court XX<sup>e</sup> siècle du point de vue des vaincus dans un climat néolibéral dominant et réaffirme la force du « cordon ombilical » qui le lie à la révolution russe. François Furet dresse le bilan tragique du « passé d'une illusion »<sup>15</sup>. Martin Malia envisage également l'idée socialiste issue des Lumières européennes comme le moteur de la tragédie soviétique après les révolutions russes<sup>16</sup>.

Le *Livre noir du communisme. Crimes, terreur, répression* (Robert Laffont, 1997) fait pour la première l'inventaire des victimes d'une idéologie jugée criminogène. L'ouvrage connaît un succès mondial, notamment dans les pays de l'Est européen récemment désatellisés. Nicolas Werth y écrit un chapitre décisif sur la répression en URSS insistant sur les continuités de la

---

<sup>12</sup> Edward Hallett Carr, *La Révolution bolchevique*, t. I : *La formation de l'URSS*, trad. de l'angl. par Andrée Broué, t. II : *L'ordre économique*, trad. de l'angl. par Andrée Jacquemet et Micheline Pouteau, t. III : *La Russie soviétique et le monde*, trad. de l'angl. par Micheline Pouteau, Paris, Minuit, 1951-1953, 1971.

<sup>13</sup> Je raconte ma propre expérience dans Sabine Dullin, « Le secret et ses usages : les archives sensibles en URSS », dans Sébastien Laurent (ed.), *Archives secrètes, secrets d'archives ? Historiens et archivistes face aux archives sensibles*, Paris, CNRS éditions, 2003, p.189-200, accessible sur HAL.

<sup>14</sup> Jean-Pierre Rioux, « 20-01-84 », *Vingtième Siècle : revue d'histoire*, numéro « Histoires de l'avenir : 1984 au rendez-vous d'Orwell », 1, janvier-mars 1984, p. 5-6.

<sup>15</sup> Furet François, *Le passé d'une illusion. Essai sur l'idée communiste au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Laffont-Calmann-Lévy, 1995.

<sup>16</sup> Martin Malia, *La tragédie soviétique. Histoire du socialisme en Russie, 1917-1993*, Paris, Seuil, 1995.

guerre civile jusqu'à la période stalinienne<sup>17</sup>. Mais la préface du livre écrite par Stéphane Courtois qui met face à face les victimes de tous les Etats communistes du monde et celle du nazisme provoque une polémique. *Le siècle des communismes* répond à la proposition du *Livre noir* en insistant sur la diversité des expériences communistes de par le monde, ne serait-ce que par la différence des sociétés dans lesquelles s'installe un pouvoir communiste<sup>18</sup>.

Mais, à partir de la fin des années 1990 et surtout des années 2000, le débat autour du totalitarisme et du communisme se refroidit considérablement. Le séisme que fut la chute du rideau de fer, la disparition du bloc de l'Est, l'implosion de l'URSS et la fin de la guerre froide s'éloigne.

Dans la nouvelle génération d'historiens, il y a toujours des sensibilités diverses. La thèse de la modernisation stalinienne (Stephen Kotkin, un élève de Malia) s'oppose à celle d'une société néo-traditionnaliste (Terry Martin et Francine Hirsch, élèves de Fitzpatrick). Andrea Graziosi qui admire l'œuvre de Richard Pipes met l'accent sur la répression des périphéries et notamment de l'Ukraine.

Pourtant, les meilleurs acquis des deux écoles se retrouvent très largement dans la nouvelle histoire de l'URSS qui s'écrit depuis les années 2000. Personne ne nie le poids de l'idéologie anticapitaliste qui innerve tant l'action de Lénine, de Staline et même de Khrouchtchev que le mode de pensée d'une partie des citoyens de l'URSS mais personne ne nie non plus les dysfonctionnements, les résistances et l'échec d'un projet qui malgré l'intense répression et la propagande s'avère moins performant sur les esprits que le nationalisme. Tous s'accordent à dire que les continuités impériales marquent le vingtième siècle soviétique mais qu'il faut prendre au sérieux les modifications en termes de culture politique.

Depuis les années 2000, l'histoire de l'Union soviétique s'est progressivement réinsérée à la fois dans l'histoire longue de l'Empire russe et dans l'histoire transnationale du vingtième siècle mais souffre de nouveau d'un contexte politique qui rend parfois l'accès aux archives difficile<sup>19</sup>.

---

<sup>17</sup> « Un État contre son peuple : violences, répressions, terreurs en URSS de 1917 à 1953 », dans Stéphane Courtois (dir.), *Le Livre noir du communisme*, Paris, Robert Laffont, 1997, p. 45-313.

<sup>18</sup> Dreyfus Michel et alii (ed.), *Le siècle des communismes*, Paris, éditions de l'Atelier, 2001 (Seuil, 2004).

<sup>19</sup> « À partir de quoi pouvait-on reconstruire ? » Les turbulences de l'écriture de l'histoire dans la Russie post-soviétique », entretien avec Nicolas Werth, *Politix*, 2015/2 (n° 110), p. 111-135 ; Sheila Fitzpatrick, "The Soviet Union in the twenty-first Century", *Journal of European Studies*, 37 (1), p.51-71.